

Industrie et entreprise

Chronologie

1733 : Navette volante de John Kay

1824 : invention de la moissonneuse&batteuse mécanique par Mac&Cormick.

1840 : Apparition du chemin de fer.

1885 : Premier tramway électrique à Sarajevo.

1912 : Taylor publie The principles of scientific management

1905 : Ford crée sa première filiale à l'étranger à Walkerville au Canada.

1928 : Accords d'Achnacarry (présence d'Exxon)

1944 : Le rapport Stoffaës résume les retards de l'industrie française : « ruralisme, provincialisme, malthusianisme et culte du petit »

1964 : Plan neige

1971 : Premier microprocesseur Intel.

1976 : Mort de Mao, début de la libéralisation en Chine.

1983 : Wipro crée le premier PC made in India.

1989 : le rapport « made in America »

1989 : le rapport « made in America » du MIT annonce la perte du leadership technologique US.

1992 : entrée du Mexique dans l'Alena.

1994 : Fusion de Lockheed et de Martin.

2001 : Phénomène Back to Bangalore

2005 : Scission au sein de l'AFL&CIO.

2005 : Une vérité qui dérange : documentaire qui souligne les liens entre Philip Cooney (administration Bush) et Exxon Mobil.

Notions

Joseph-Schumpeter, Le cycle des affaires : Les cycles économiques s'expliquent par l'innovation et en particulier par les « grappes d'innovation » : le progrès technique est lié à une innovation de rupture, à laquelle succède un ensemble d'innovations qui lui sont liées. On remarque alors des cycles industriels où après une innovation majeure l'économie entre en phase de croissance, puis de dépression, où les entreprises qui n'ont pas tiré parti de l'innovation sont chassées.

Alfred-Sauvy La machine et le chômage (1980) il y développe sa théorie du déversement : les gains de productivité dégagés par le progrès technique permettent soit de diminuer les prix, soit d'augmenter les salaires, soit les profits (donc la consommation d'autres produits ou services). Il s'effectue alors un déversement d'emplois vers d'autres secteurs d'activités. Sauvy croit au pouvoir créateur d'emploi de la machine, et il requiert la fin des obstacles au déversement par la flexibilité du marché du travail.

Daniel-Cohen : « entreprise démembrée conciliant concentration et dissémination ». Toynbee et-Engel (respectivement en Angleterre et en Allemagne) : expression de « Révolution industrielle » : processus du XIXe qui fait basculer une société agraire et artisanale à une société commerciale et industrielle. Ce processus est lié au développement du rail à partir des années 1840.

Philippe- Askénazy, dans les décennies aveugles parle de transition économique vers l'économie de la connaissance induite par l'introduction des TIC.



Industrie et entreprise

Les révolutions industrielles.

La 1ère révolution industrielle

I – Des mutations de l'agriculture et de la démographie conjointes.

- **Nouvelles techniques de production liées à l'innovation** : moissonneuse batteuse mécanique inventée en 1824 par Mac Cormick, mais également révolution française qui libère la terre.
- **Entrée dans une période de transition démographique au XIXe par une baisse de la mortalité** (peu de guerres, raréfaction des famines, progrès de la médecine). Tire l'agriculture par la hausse de la demande et les besoins d'innovation.

II – Développement de l'industrie à une nouvelle échelle

- **Demande croissante car accumulation de consommateurs avec accumulation de capitaux, avantage de l'empire colonial** : matières premières et débouchés. De plus facilité à produire car main d'œuvre de l'exode rural.
- **Mise en place d'une géographie industrielle** : le textile s'installe à Liverpool pour l'Angleterre, les vallées alpines se spécialisent dans la métallurgie, géographie des mines de charbon.
- **Apparition du chemin de fer années 1840**. Accélère les échanges, unifie les marchés (homogénéité des prix), force d'entraînement sur l'ensemble de l'économie, apparition de l'actionariat.
- **Mutations dans l'organisation du travail** : on passe au factory system, méthode de production qui place la machine au centre de l'atelier.
- **Favorise la concentration des entreprises** pour la construction et l'exploitation des lignes. Transformation des économies par la recombinaison des hiérarchies et l'apparition du machinisme (navette volante de John Kay dans le textile 1733, machines à tisser, coke).

La 2ème révolution industrielle.

I – Des innovations déterminantes qui changent les modes de vie.

- **Des innovations techniques dans le domaine de l'énergie**. Apparition de l'électricité, qui change les moyens de production par la lampe notamment. Exploitation du pétrole qui s'ajoute à celle du charbon, qui perdure. Apparition de l'hydroélectricité.
- **Innovations techniques dans le domaine des transports** Invention du moteur à explosion par Daimler qui permet le développement de l'automobile, développement du tramway électrique (le premier à Sarajevo en 1885).
- **Innovations dans l'industrie** : mise en place d'un secteur agroalimentaire avec l'invention de l'engrais. Essor de la pétrochimie : matières plastiques notamment.

Industrie et entreprise

Les révolutions industrielles.

II – Mise en place de nouvelles techniques de production (OST).

- Le Taylorisme

Ingénieur américain qui expose en 1912 sa méthode dans *The principles of scientific management*.

(Même si le courant qui cherche à rationaliser la production lui préexiste : invention du poste de contrôleur d'atelier, rôle du contremaître, et même l'organisation en réseau qui induit une hiérarchie).

Veut mettre en place un système qui limite le gâchis de temps, de matière et d'énergie dans la production : minute le temps de travail, décomposition des gestes (travail en miettes), création des pièces à l'identique sur un modèle avec la Machin-&outil.

- Le Fordisme

Système qui naît de la production de voitures en série. Les usines sont organisées selon un flux continu. Paie des salaires avantageux à ses ouvriers pour limiter le turn-over, et générer une consommation de masse qui soutiendra sa production de masse normalisée. Internationalisation des entreprises et diffusion du modèle. En France le tournant taylorien a lieu dans les années 1910 (Renault, Michelin, CGE). IDE pour contourner les barrières douanières élevées au début du XXème siècle. (Ford crée sa première filiale à l'étranger en 1905 à Walkerville Canada à cause des 35% de droits de douane).

Généralisation dans l'entre-deux guerres. Internationalisation des entreprises dans la seconde mondialisation : 31 des 60 plus grosses multinationales ajd avaient ce statut en 1914.

La 3ème révolution industrielle.

I – Une forte accélération des innovations scientifiques et techniques depuis les années 70.

- **Boom du progrès technique autour des technologies de l'information et des télécommunications** : Arpanet en 1969, premier microprocesseur intel en 1971, mise en vente de l'Apple II en 1976.

Ce qui fait la révolution industrielle ici est le fait que ces innovations trouvent rapidement des débouchés dans l'économie (sinon pas de vraie révolution). Aspect General Purposes Technologies (GPT) qui joue ce rôle également : les innovations trouvent des implications dans de multiples domaines : jusqu'à nos jours. Nouveau mode de vie lié à internet : En 1992 2% des foyers de l'OCDE utilisent internet, ils sont 70% à la fin des années 2000.

- **nouveau paradigme énergétique** : Les chocs pétroliers des années 1970 imposent de limiter la consommation d'énergie,

II – Des changements sur la façon de travailler

- **mise en place de nouvelles méthodes de production** : le Taylorisme, mis en place au Japon dans les années 1960 se diffuse au reste du monde. Cette méthode est dédiée à la recherche d'une meilleure flexibilité, d'un gain de place et d'une meilleure coordination entre fournisseurs et sous-traitants.

- **Changement de type de main d'œuvre.** Contrairement aux précédentes révolutions, celle-ci favorise les travailleurs qualifiés, offre une prime à l'adaptabilité. On observe un décroisement entre l'industrie et les services qui est qualifié par Alfred Sauvy de déversement vers le secteur tertiaire qui compte aujourd'hui plus de 70% des actifs (du primaire vers le secondaire, puis du secondaire vers le tertiaire. Sauvy dans *La machine et le Chômage*.

Industrie et entreprise

L'industrie dans la mondialisation.

I – La mondialisation génère de nouveaux impératifs économiques

De nouveaux défis s'imposent aux entreprises Gains de rentabilité, de productivité, recherche de la taille critique, relever le défi du développement durable.

- L'entreprise industrielle subit des transformations Essor des FMN, apparition des firmes réseau emblématiques de la DIPP. Daniel Cohen : entreprise démembrée conciliant concentration et dissémination .

II – L'industrie subit une reconfiguration spatiale dans la mondialisation

- De nouveaux impératifs de localisation Pour la logistique : Implantation sur les littoraux, sur les frontières (Mexaméica, Saarlortlux, SIJORI) dans des métropoles. Pour les aménités : Sun Belt.

- Peut-on parler d'une géographie industrielle ? Eclatement du processus de production, mais pas de changement des centres, qui restent les pôles de la Triade.

III – Peut on encore parler d'industries nationales ?

Peut-on croire à une marginalisation de l'État ? A une désindustrialisation ?

Industrie et entreprise

L'industrie américaine depuis 1970.

I – Une sévère désindustrialisation depuis les années 1970=1980

1. Les symptômes de la désindustrialisation

Symptômes économiques (rapport made in America 1989 MIT : perte leadership technologique, déficit commercial) et géographiques : rust belt, délocalisations.

2. Une crise de compétitivité

Crise du fordisme avec une baisse des investissements et des gains de productivité, hausse des coûts.

Contexte éco peu favorable : hausse des cours du pétrole, dollar haut, concurrence de l'Allemagne (qualité) et du Japon (prix).

3. La fin d'un modèle ?

Remise en cause de l'entreprise (manque de recherche, mentalité rentière : « small is beautiful »), du mode de vie (besoin d'investissements, environnement) et de l'Etat libéral, qui aide.

II – Toutefois une forte capacité d'adaptation des acteurs de l'industrie

1. Des entreprises

Concentration : fusions acquisitions : Lockheed Martin 1994.

Rationalisation : Robotisation et licenciements

Réorientation : vers le sud moins taxé.

2. De l'Etat

Aide les entreprises dans leur R&D (sous Reagan crédit d'impôt pour la R&D).

Mesures favorables : Nixon Shock de 1971 et néoprotectionnisme.

3. De la main d'œuvre.

Syndicats perdent en influence, hausse du temps de travail et de la productivité, apparition de 8M de Working poors.

III – Une désindustrialisation enrayée par le boom high=tech depuis les années 1990 ?

1. Le boom de la nouvelle économie industrielle

Après **boom des NTIC** : 1M de chercheurs, 2/3 des prix Nobel sont US. Entre 1993 et 2001 croissance éco = 4%.

Mise en place d'une **économie de la connaissance** (« knowledge based economy » R. Reich).

2. Une nouvelle géographie de la production

Vers le **toyotisme** : production en flux tendus, même si le taylorisme se maintient dans les transports et centre d'appels.

3. La persistance de graves fragilités industrielles

Danger du **déficit commercial** qui force le maintien d'un protectionnisme.

Approvisionnement énergétique (25% de la conso énergétique mondiale), et concurrence internationale.

Industrie et entreprise

L'union Européenne, puissance industrielle

I – Des industries puissantes et diversifiées mais de plus en plus menacées.

1. Les productions industrielles continuent de croître mais à un rythme ralenti

25% du PIB Européen, 17% des emplois, 1er pays = Allemagne.

2. La domination commerciale s'érode

Déclin face aux pays émergents. Nombre d'entreprises européennes dans les premiers rangs mondiaux est élevé (29%) mais en baisse. De plus elles émettent plus d'IDE qu'elles n'en reçoivent (baisse d'attractivité).

3. Mais des secteurs d'excellence tirent toujours leur épingle du jeu

Des champions : Schneider (métallurgie), Chimie (BASF, Bayer), agroalimentaire (Danone) électronique (Nokia). Efforts de R&D considérables : 90% de la R&D privée est faite par des entreprises industrielles.

II – Des difficultés industrielles anciennes remontant dans les années 1970

1. Une situation qui se dégrade dès 1973

Crise de l'énergie qui a des conséquences sur les autres secteurs : baisse de la croissance apparition du chômage.

2. Des choix stratégiques douloureux sont effectués.

Restructurations, politiques d'aides des institutions européennes : plan Davignon en 1977, baisser la production pour augmenter les prix. Aides indirectes : FEDER.

3. Un creusement des inégalités spatiales

A l'échelle européenne les PECO accusent du retard. Manque d'harmonisation : dumping fiscal irlandais.

A l'échelle nationale disparités : Silicon Glenn en Ecosse : fleuron.

III – L'absence d'une Europe de l'industrie : un handicap.

1. Des politiques communes très insuffisantes dans le domaine industriel

Pas de **marché du travail unifié**, peu d'entreprises européennes.

2. Toutefois une meilleure coordination de l'effort industriel

Antidumping contre l'électronique asiatique, subventions.

Evolution progressive de la législation : création du statut SE de société européenne pour diminuer les coûts de gestion.

3. Des défis majeurs restent à relever

Approvisionnement énergétique, productivité et concentration industrielle.

Industrie et entreprise

L'industrie en Inde

I – Un système industriel de pays émergent

- **Exporte des matières premières et biens** à faible valeur ajoutée, agriculture occupe 2/3 de la population active.
- **Industrie aux mains d'une minorité influente** : Tata et Birla influencent le plan Bombay qui favorisent l'industrialisation en 1944. Les grands industriels indiens contrôlent près de 70% de l'économie en 1947.
- **Contrôle de l'Etat** : capitalisme privé bridé par le licence raj jusqu'aux années 1990. Les mines, banques transports et communications sont contrôlés à 80% par l'Etat en 1960.

II – Qui présente des aspects de pays développé

- **L'économie indienne** est néanmoins marquée par un fort développement des services. Wipro, entreprise d'agriculture fondée en 1945 par Premji profite du départ d'IBM en 1977, crée le premier PC made in India en 1983 tout en restant implantée dans le secteur agricole. Aujourd'hui le 3ème groupe indien.
- **Une main d'œuvre qui s'impose parmi les fleurons mondiaux dans certains domaines** : 16 IIT et 13 IIM (indian institute of management).
- **Une main d'œuvre qui s'implante dans le pays (≠ Brain drain)** : phénomène Back to Bangalore en 2001.

III – Des faiblesses persistantes.

- **Concurrence de la Chine qui fait de l'ombre à l'Inde.**
- **Handicap du conglomérat indien** : manque de spécialisation. De plus les grosses entreprises souffrent d'une mauvaise image : dépossession des paysans de leurs terres, et en plus créent moins d'emploi que les PME.
- **Fragilité lié à la structure familiale** : problèmes de succession.

Industrie et entreprise

Les voies de développement chinoises.

I – Une industrie qui suit le modèle soviétique dès 1949

- **Une direction toute tracée en 1949** : la Chine présente de nombreuses similitudes avec la Russie qui laissent penser à un succès du modèle : En 1949 les entreprises détenues par les étrangers et la bourgeoisie sont nationalisées. A partir de 1952 l'économie est redressée : la Chine veut accélérer son industrialisation. Abolition de la propriété privée en 1957, et mise en place d'une planification.

- **Une remise en cause dès 1955** : volonté d'accorder plus d'importance à l'agriculture car démographie affectée, misère rurale.

Deux courants d'industrialisation :

- Les « experts » (Zu Enlai) qui veulent améliorer l'industrialisation en ralentissant la croissance industrielle.
- Mao : accélère la collectivisation et recentre la politique de développement sur les campagnes.

II – De 1958 à 1976 la recherche d'un modèle chinois de développement

Développement de communes populaires pour un développement conjoint de l'agriculture et de l'industrie.

Après le grand bond en avant de 1958 à 1961 retour à une certaine libéralisation économique (on estime que le grand bond en avant a fait perdre 5 à 10 ans à l'économie chinoise).

III – Depuis 1976 la chine est un pays en transition

- **Politique de réhabilitation** de la ville avec une urbanisation rapide, une déconcentration (ZES, autonomie aux autorités locales).

- **La Chine renoue avec un capitalisme chinois dès 1979, avec la construction d'un secteur privé.**

Libéralisation avec également des entreprises publiques réformées. Début 21ème, programme de privatisation.

- **Choix d'ouverture** : création de 4 ZES en 1979, entrée dans l'OMC en 2002, et insertion dans la DIPP.

Industrie et entreprise

Les voies de développement mexicaines

I – Un développement fondé sur la recherche d'indépendance nationale

- **Un Etat omniprésent**, qui encadre l'économie et assure son fonctionnement. Dans l'agriculture : réforme agraire, révolution verte. Dans l'industrie : contrôle des secteurs stratégiques par nationalisation (PEMEX, sidérurgie, électricité, mines). Dans le tertiaire, l'Etat assure le financement et contrôle le secteur bancaire 1925 création de la banque centrale, 1933 création nafin (=banque de développement).
- **Un modèle d'Industrialisation par Substitution aux Importations (ISI)** : mise en place de barrières douanières, et en utilisant le pétrole comme clé de l'industrialisation.

II – Le choix d'un nationalisme économique permet au Mexique de devenir puissance émergente malgré des déséquilibres

- **Forte croissance** (6-7%) jusqu'à la fin des années 1970, gamme complète d'industrie, développement moins inégalitaire (maintien d'une agriculture vivrière).
- **Des déséquilibres structurels** : inflation et déficits (publics et commerciaux). L'industrie est peu innovante, manque de productivité (donc compétitivité faible) et présence de grands groupes publics peu rentables.

III – A partir des années 1980 un modèle remis en cause : l'ouverture est nécessaire.

- **1982 le Mexique est en cessation de paiement**. Pression du FMI, donc choix du modèle néolibéral (application du consensus de Washington) : Rigueur contre l'inflation, stabilisation du peso, baisse des dépenses publiques.
- **L'Etat se retire de l'économie et fait le choix de l'ouverture** : démantèlement progressif de la CONASUPO en 1992, abandon de la réforme agraire. Adhésion au Gatt en 1986. En 1992 le Mexique rentre dans l'ALENA.

Industrie et entreprise

L'industrie en France

I – De 1945 aux années 1970 l'industrie française est à son apogée

- **L'industrie Française est en retard en 1945** : le rapport Stoffaës de 1944 résume les retards : « ruralisme, provincialisme, malthusianisme et culte du petit ». 1947 : Gravier : Paris et le Désert français.
- **Les trente glorieuses sont une période de développement intense** : en 1970 l'industrie représente 48% du PIB et 38% de l'emploi. Tentative de mettre en place une filière high-tech : Elie Cohen : « Colbertisme high-tech ».
- **L'industrie se diffuse sur le territoire** : plan national pour l'aménagement du territoire. Création de la DATAR en 1963, des conseils régionaux en 1972. Plan neige en 1964

II – Depuis le milieu des années 1970 la France subit une désindustrialisation

- **Un phénomène mis en avant par des grandes faillites** : Boussac, Citroën, Manu France.
 - **Rapport de Boissieu-Fontagné-Lorenzi** : l'emploi industriel est tombé à 15% de 1970 à 2005.
- Manque d'innovations : 2% du PIB consacré à la R&D, poids de l'Etat important. Déversement.

III – Peut-on envisager une France sans usines ?

- **Rapport Gallois alerte contre un décrochage industriel** : handicaps sur la R&D et la formation, insuffisance du financement, insuffisance du dialogue social.
- **L'industrie reste néanmoins capitale** : elle représente 75% des exportations, 90% des dépenses de R&D.
- **Intervention de l'Etat** : grand emprunt pacte de compétitivité, flexibilité.

Industrie et entreprise

Le Tertiaire en France :

1954 = 1er secteur d'emploi ; aujourd'hui = 75% des actifs (dont 88% pour les femmes)

Daniel Bell dans Vers la société post-industrielle (1973) : services = stade supérieur du développement d'une société Phénomène inéluctable loi d'Engels : % revenu & dépenses alim d'autant plus faible que revenu est élevé Domination progressive du tertiaire supérieur à caractère supérieure : 1er temps = services accompagnant les RI ; 2ème = services & conso de masse et équipement des ménages ; 3ème affirmation d'une société de service avec " demande liée à la culture et aux loisirs, 4ème = apogée avec services à caractères collectifs : bien-être, formation...

I. L'explosion du tertiaire depuis les 1960's a été un puissant acteur du développement économique, de modernisation, d'entrée dans la consommation de masse

1) L'économie connaît depuis les 1960's une tertiarisation commune à l'ensemble de l'OCDE

- **Tertiaire** : secteur qui ne produit ni des matières premières, ni des biens intermédiaires finis ou semi-finis.
- **Des caractères spécifiques** : produit final non stockable, immatériel, qui ne peut circuler librement, ni être revendu

2) Le tertiaire a joué un rôle déterminant dans le développemT que la France connaît depuis les 1960's

• **Un rôle moteur dans la création d'emplois** :

o Amortisseur pour la crise de l'emploi : services moins soumis à la conjoncture, à la concurrence extérieure

o Il offre de nombreux emplois non qualifiés quand ceux-ci sont délocalisés pour l'industrie

• **Un rôle important dans la création de la richesse nationale** : 79% PIB, effets d'appel : agriculture = grande distribution, industrie = GD ; tourisme (" Airbus) ; logiciels ; divertissements ; chimie (" demande de santé)

• **Un rôle modernisateur** :

o **agriculture** = inséparable des assurances, crédits bancaires, services informatiques et R&D

o **industrie** = inséparable de la mutation des secteurs bancaires et financiers, " productivité, design, SAV

3) Les services, un nouveau pôle de compétitivité et de spécialisation française, vecteur de l'internationalisation

• Compense def commercial, facteur essentiel d'attractivité du territoire, AXA, BNP, Accor, Publicis, Carrefour, LVMH

II. Par sa croissance, le tertiaire a été également un élément structurant de l'espace français

1) Le tertiaire contribue de manière forte à la structuration de l'espace français + polarisation

• **Une hiérarchie urbaine liée aux services** (cf Paris) : petites villes = services simples, nécessaire à la vie quotidienne (supérette, école), ville moyenne < 100 000 (lycée, hôpitaux...), grandes villes > 300 000 hab : gamme complète

• **Une polarisation de l'espace pouvant déséquilibrer** : Paris ouest dynamique (Défense, universités) ≠ Est logistique

Industrie et entreprise

Le Tertiaire en France :

2) La tertiarisation de l'économie permet la diffusion d'activités : une chance pour espaces en déclin ou marginalisés

- Une **dynamisation des espaces ruraux** : tourisme, équipements sportifs, santé...
- Un **rééquilibrage vers un Sud peu industrialisé** : PACA : 80% des actifs dans le T : technopoles, retraités...
- Une **moyen de reconversion des espaces industriels en crise** : région lilloise valorise sa position de carrefour

3) Grâce à des effets d'entraînements, le tertiaire s'impose comme un instrument d'aménagement du territoire

- Au cœur de la politique de rééquilibrage, de décentrage mené par l'Etat : Ecole nationale de Magistrature à Bordeaux, ENA à Strasbourg, ENS Saint-Cloud Lyon, Etat civil à Nantes
- Le **tertiaire, au cœur d'initiatives locales** : technopôles, capital culturel mis en valeur
- Mais **des résultats limités** : espace rural profond parfois + marginalisé (effet tunnel du TGV = liaison entre les grandes villes au détriment lignes secondaire), secteur touristique dépend conjoncture, saisonnier, précaire

III. L'impact du tertiaire en France est à nuancer, car ce secteur ne permet pas de jouer un rôle d'entraînement économique comparable à celui joué par les services aux USA

1) Le tertiaire apporte une réponse ambiguë aux problèmes d'emploi et de développement économique

- Un **effet ambigu sur le développement économique** : désindustrialisation, pression GD sur agriculteurs, création de surcoût pour l'économie (administration), peu d'innovations majeures.
- Un **impact ambigu en matière d'emplois** : " emploi peu qualifié, peu rémunéré et à temps partiel (working poors), essor délocalisation via NTIC, évolution société vers le self-service avec Internet.

2) Ainsi le tertiaire ne saurait être à lui seul le moteur de la croissance économique française

- La **croissance passe par une imbrication entre tertiaire et secondaire** : Les services ont besoin d'une base industrielle puissante : santé (IRM...), loisirs, logistique des bureaux... / Les services les + dynamiques se retrouvent avec l'industrie : marketing, R&D, design le tertièl
- **L'industrie continue de jouer un rôle moteur** : gains de productivité + élevés + lieu d'innovation déterminant la compétitivité tire la croissance / excédents commerciaux plus importants = enjeu de rééquilibrage des comptes

3) Mais les services doivent aujourd'hui répondre à un certain nombre d'enjeux pour être facteurs de dynamisme

- Défi d'aménager un « gisement » d'emplois : flexibilité à " (travail le dimanche), rendre attractif hôtellerie et restauration qui connaissent des pénuries d'actifs
- Défi de la libéralisation face à la concurrence extérieure.

CC : On est passé d'une logique fordiste à une logique de services

- **Recours à la sous-traitance et à l'externalisation** + grande réactivité par rapport aux marchés car plus grande flexibilité de la chaîne de production.
- Format° firmes réseaux dont la performance économique réside dans la capacité à gérer des relations ++ complexes

Industrie et entreprise

Les terres rares

17 métaux indispensables aux technologies de pointe.

La Chine assure 95% de la production des terres rares, et possède 1/3 des réserves mondiales.

I – Les occidentaux renoncent à exploiter cette ressource.

Le **prix faible** des terres rares chinoises entraîne la fermeture des mines concurrentes, qui deviennent non-rentables.

La **Chine investit dans cette ressource depuis les années 1960** : développement des gisements, savoir-faire industriel.

II – Une arme politique et économique

Deng Xiaoping en 1992 : « Le Moyen-Orient a le pétrole, la Chine a les terres rares ».

Avance prise par la Chine difficile à rattraper.

Terres rares prennent de l'importance dans l'industrie : 1kg de terres rares sont nécessaires à la production de la Toyota Prius.

III – La riposte

Réactions des US, du Japon et de l'Allemagne : appel au recyclage, recherche de substituts.

L'**américain Molycorps Minerals** va rouvrir la mine de Mountain Pass.

Investissements dans d'autres pays comme le Vietnam, l'Inde et le Kazakhstan.

Il faudrait 2 voire 3 ans pour que les 1ères mines livrent leurs terres rares.

La Chine contrôle le marché : si elle abandonne ses quotas d'exportation les concurrents s'effondrent par manque de rentabilité.

Industrie et entreprise

Fiches exemples :

Exxon :

Société pétrolière et gazière américaine, c'est l'entreprise avec les bénéfices les plus importants du monde (45,22 milliards de dollars en 2008), elle a un chiffre d'affaire équivalent au PIB de la Suisse (plus de 420 milliards de dollars). Elle est signataire des accords d'Achnacarry en 1928. Elle est présente dans plus de 100 pays sous les noms Esso, Exxon, Mobil. Historique : La SO de Rockefeller est divisée en 24 branches par la cour Suprême américaine en 1911 (violation de la loi antitrust). Exxon Corporation est créée en 1972. En 1999 fusion avec Mobil (n°4 mondial). Controverse : Une vérité qui dérange film documentaire (2005) qui souligne les liens entre Philip Cooney (membre de l'administration Bush) et Exxon Mobil. Volonté de présenter une bonne image : En 2006 la compagnie consacre 80 millions de dollars à des œuvres philanthropiques.

GDF-Suez :

Deuxième groupe mondial de l'énergie, plus grande société de services publics au monde. Fusion entre Gaz de France et Suez en 2006. L'Etat français est propriétaire de 35,7 % du capital. Chiffre d'affaires de 84 milliards d'euros. Voies de développement : Gaz de Schiste aux Etats-Unis actuellement, et prévoit d'en produire au UK dans les années 2020, revente de 50% de ses parts dans l'éolien au crédit agricole pour 400 millions d'euros.

Nokia :

Historique : Fondée en 1865, Nokia est à l'origine une entreprise de papier finlandaise. Le groupe se diversifie ensuite vers le caoutchouc, et les câbles. Dans les années 1970 Nokia est un conglomérat d'envergure modeste. En 1992 la marque choisit de se débarrasser de toutes ses activités et de se concentrer sur la téléphonie mobile : il devient le premier constructeur mondial en 1998 avec plus d'un tiers du marché mondial. Son chiffre d'affaires est en 2012 de 30 milliards d'euros. Image : en 2009, Nokia est en tête des entreprises éco-responsables selon Greenpeace. Son image de marque se dégrade car l'entreprise se concentre sur le mobile bas de gamme résistant, et subit donc la concurrence de Samsung et de l'iPhone d'Apple. La sortie de la gamme Lumia dans les années 2010 illustre cette volonté de se tourner également vers le haut de gamme.

Nike :

Compagnie créée en 1972 officiellement dans l'Oregon à Beaverton. Originalité : firme en réseau (ne possède pas d'usine, ne fait que sous-traiter) qui réalise 56% de ses bénéfices à l'étranger. Stratégie et marketing : une marque qui se base sur des signes distinctifs simples, le swoosh et le slogan « just do it ». Sponsorise de nombreux athlètes et de nombreux clubs sportifs afin de diffuser son image. Elle est une des pionnières du sur-mesure à grande échelle avec la création de Nike id en 2005. Critiques : en 1997 Nike est accusé de faire travailler des enfants dans sa chaîne de production de ballon au Pakistan. En 2011 Greenpeace accuse l'entreprise de rejeter des perturbateurs hormonaux dans les rivières chinoises.

Industrie et entreprise

Fiches exemples :

L'AFL-CIO

Principal regroupement syndical aux Etats-Unis, il est fondé en 1955 par la fusion de l'AFL (American federation of Labour) et de la CIO (congress of industrial organizations). Le déclin : En 1955 le syndicat représente plus de 25% des ouvriers américains, mais seulement 12,5% aujourd'hui. Un groupe de syndicats fait scission en 2005 : fondation de la centrale « change to win » qui ampute l'AFL-CIO d'un quart de ses membres et d'un sixième de son budget. Les syndicats soutiennent le modèle américain et le capitalisme. Mémento pour la fiche des Trois leçons sur la société post-industrielle de Daniel Cohen

Introduction : il existe plusieurs étapes dans le capitalisme. Capitalisme XXIème détruit la structure conglomerale bâtie pour la sécurité de l'emploi dans une logique de solidarité patronat/ouvrier en cloisonnant le processus de production (ingénieurs ne rencontrent plus ouvriers). Post-industriel = terme mal choisi, il faudrait parler de société de service (cf encadré). Dévalorisation de la production et accentuation de l'importance de la conception et de la commercialisation. Le mot société pose problème : tout le monde pense vivre dans le même monde pourtant jamais les conditions de vies n'ont été si différentes.

Leçon 1 : l'ère des ruptures

- Une révolution technologique : la troisième révolution industrielle et l'essor d'internet. On distingue trois révolutions industrielles dont l'essor incombe à des « grappes d'innovations ».
- Une révolution sociale : une nouvelle organisation du travail dont on peut distinguer trois causes. Cause technique : révolution info entraîne des modes de production proches du toyotisme, on recherche des salariés polyvalents pour obtenir une croissance intensive. Cause économique : optimisation entraîne la suppression des temps morts, la productivité augmente et les salaires font de même. Cause conjoncturelle et structurelle : double contradiction inhérente au système fordiste, il faut acheter l'assentiment de l'ouvrier pour obtenir une OST, les progrès de l'éducation ruinent le projet d'une production basée sur une population illettrée.
- Une révolution culturelle : mai 1968. Entre autres, l'informatique permet aux jeunes de remettre en cause la standardisation de la vie de leurs parents.
- Une révolution financière. → 4 révolutions

Leçon 2 : La nouvelle économie mondiale

- La première mondialisation. L'Inde et la Chine ont été victimes de la 1ère mondialisation, n'y ayant pas participé, ils se sont laissés dépassés. Il s'agit d'éviter de faire de même. On peut noter quelques analogies entre ces deux mondialisations : RU et EU cherchent libre-échange, révolutions des transports et des moyens de com, accroissement des inégalités.
- La nouvelle DIT. Théorie des avantages comparatifs de Ricardo = paradigme de cette DIT. Pourtant, pas de spécialisation sectorielle, spécialisation dans une étape du processus de prod.
- La mondialisation des images de la mondialisation. Le Sud pauvre peut voir comment le Nord vit, possibilité du développement de rancœurs, d'un mimétisme culturel.
- Les enjeux du monde à venir : accentuation des tensions du monde actuel, risques liés à un monde multipolaire.

Industrie et entreprise

Fiches exemples :

Leçon 3 : Existe-t-il un modèle social européen ?

- Le mal européen : la nature du commerce européen. Commerce essentiellement intra-européen (2/3) et horizontal (échange de produits similaires), alors que la dynamique est plus verticale (échange de produits à un niveau différent du processus de transformation).
- Le mal européen : un retard dans la troisième révolution industrielle. Retard au niveau de l'innovation dans les technologies de l'information et de la com, efficacité du système de recherche et d'enseignement américain.
- Le mal européen : le non-modèle social européen. Modèle d'Esping-Andersen dans Les Trois mondes de l'État-Providence → pas de modèle, des modèles. Exemple tiré de La mondialisation et ses ennemis de Daniel Cohen, chapitre III « la nouvelle économie monde » : Exemple de la paire de Nike (« Air Pegasus ») : \$70 la paire → coûte autant à fabriquer comme objet physique (16\$ de matière première) que comme objet social (rémunération de l'investissement, publicité 4\$) et il coûte aussi cher de mettre la chaussure au pied du consommateur (distribution, points de vente) que de la fabriquer au sens plein (2,75\$ de coût de main d'œuvre). Illustre la nouvelle économie-monde : production d'immatériel conçu pour le monde, production matérielle venue de loin services coûteux pour fournir le consommateur. N'étant ni consommateurs ni concepteurs, quelle place est réservée aux pays pauvres ? Ne sont-ils pas relégués aux activités sans valeur ajoutée ?

• L'innovation en Europe (et not en France) par Louis Gallois :

→ Louis Gallois : commissaire général à l'investissement → pressenti pour être nommé patron de PSA.

Qu'est-ce que c'est l'innovation ? ≠ types. À l'allemande → incrémentale (innovation par continuité) ; la France pratique l'innovation de rupture (→ plus de créativité ?). L'innovation technologique est dépassée aujourd'hui par l'innovation non-techno et même marketing. Innovation managérial → processus qui vise à appuyer sur l'initiative et l'engagement pour augmenter l'efficacité. Innovation dans les processus de production. Innovation techno ne peut-être qu'un support.

– Peut venir de la recherche qui pousse l'innovation (phénomène de push).

– Marché qui peut provoquer l'innovation (phénomène de pull). Mais on ne sait pas aller jusqu'au late stage → mortalité des start-up alors que capacité de création unique au monde.

→ Force du crédit impôt recherche qui conduit à éviter la délocalisation de la recherche. système fiscal orienté vers la rente ; pas de prise de risque.

→ Éducation : recherche pas assez intéressante pour le career"advancement ; or crise de la confiance dans le progrès technique.

→ Le seul risque c'est de ne pas en prendre. Marcel Bloch, L'étrange défaite → « le monde appartient à ceux qui aiment le neuf ».